L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 MAI 1860.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

C. F. WEISSE, H. DUFOUR, H. DUVERGER, S. HARRY. } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, VENDREDI MATIN, 25 MAI

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vente à l'encan de ce jour

Par le ministère soussigné, huissier, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Conscience—Deux jeunes nègres de chiamp, ne sachant ni lire ni pratiquement garantis. Voir aux placards.

Par N. Cajole, sur les lieux, rue Front, entre Conti et Bienville—Le bail de deux batisses, un café et maison à boire, un lot d'huitres marinées et objets divers appartenant à la succession de J. O. Maestri, aussi, au No 112 rue Hospitalière.

Par E. Roger & Co, à la Bourse St-Charles—Lots et maisons de valeur dans le 2e et 3e districts de la Nouvelle-Orléans (Grande vente : voir Premiere).

Par Blache & Lanneau, fils rue Chartres—Chaumières, ustensiles de peinture, chevaliers et selle-de.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie—au No 58, Levée Lemaire—Lits, lingerie, grosses voitures, nègres, &c.—A cinq heures et demie, sur la Levee, en face du marché à la viande, 3ème district, terrains vacants.

Grande vente d'Hôtel et terrains de rapport, dans les 1er et 2me districts.

☞ L'attention particulière des capitalistes et des spéculateurs est appelée à la vente de Mercredi 1er Juin prochain, qui a lieu AUJOURD'HUI, à midi, à la Bourse, rue Chartres, par le ministère de E. Roger & Co, successeurs.

Les conditions sont libérales et la vente sera positive. Voir les annonces.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

La répression de la traite.

La capture du navire négrier *Wildfire* sur les côtes de la Havane vient de fournir au président des Etats Unis l'occasion d'adresser un message au Congrès, au sujet des dispositions à prendre relativement aux nouveaux libérés. Les 500 nègres du *Wildfire* ont été amenés à Key West le 11 avril; il a fallu dépenser $2500 pour les installer provisoirement et on évalue les dépenses d'entretien pour le mois de mai à $12,000. Il importe d'autant plus de ne pas prolonger cet état de choses, que la fièvre jaune va probablement faire bientôt dans ces parages.

Le devoir imposé au président, en pareil cas, est tracé par l'acte du 3 mars 1819, acte additionnel aux lois qui prohibent la traite des nègres. D'après la seconde section de cet acte, le président est autorisé à faire les réglements et à prendre les arrangements, qu'il jugera convenir pour la garde, l'entretien et le transport hors des limites des Etats Unis des noirs capturés et au nom de temps il devra désigner un ou plusieurs agents résidant sur la côte d'Afrique pour y recevoir les libérés.

Mais une fois dépensé sur la côte d'Afrique entre les mains de l'agent que voit devenir les nègres? L'acte ne fait sur ce point. On ne pouvait cependant après avoir accompli un acte d'humanité, en délivrant ces malheureux de la servitude qui les attendait, les laisser exposés à mourir de faim ou à redevenir victimes de la traite — la seconde fois.

Aussi le président Monroe, dans un message envoyé du 17 décembre 1819, a-t-il donné la seule interprétation possible de cet acte, en déclarant qu'il considérait que la protection des Etats Unis devait s'étendre sur les libérés pendant une période de temps suffisante pour leur permettre de pourvoir par eux mêmes à leurs besoins.

M. Buchanan rappelle l'opinion de son prédécesseur, et ajoute que depuis on n'y est toujours conformé dans la pratique. Il n'en avait pas lui même eu l'occasion d'en faire l'application aux nouveaux libérés du négrier *Echo*. Un contrat a été conclu avec la société de colonisation le 7 septembre 1858, et la société a pris l'engagement de recevoir les Africains des mains de la garde des Etats Unis à Liberia, de leur donner pendant un an des aliments, des vêtements et des provisions, et de leur faire apprendre un métier appropriés à leur condition. En échange de cet engagement la société devait recevoir $150 par chaque individu.

Cette somme était considérable et la société exacte à le recevoir sur la foi que le Congrès en libérant l'obligation, ce qui est dit un par l'acte de 3 mars 1859 que même $100,000 pour cet objet. Il est resté sur ces fonds une quotte disponible de $21,350 et le président demande aujourd'hui au Congrès de voter une allocation assez forte pour permettre de rapatrier de la même façon non seulement les nègres du Wildfire mais tous ceux qui pourront être capturés dans le courant de l'année par les croiseurs de la station.

La personnel de M Buchanan a été depuis modifiée par une nouvelle prise du 7 30 mars autre négrier trouvé dans les eaux de l'île de Cube, et sur le rapport de l'équipage du Wildfire est avait l'intention de non marins ne manquera pas, il allument car on signalait sur la côte d'Afrique la présence d'une douzaine de batiments négriers et entre autres de deux steamers armés en guerre.

Si la traite est assez profitable pour faire risquer aux armateurs la perte de leurs navires et de leurs capitaux, le métier de libérateurs en chaîne ne vaut vres dispendieux. Un nègre libéré revient au gouvernement à $250 au moins, à peu de chose près le prix que les traitants le font valoir à la surface dans l'île de Cube.

M Buchanan pour diminuer les frais propose au législation spéciale, en vertu de laquelle le président pourrait faire un contrat général avec la société de colonisation. Celui ci devrait recevoir tous les nègres qui lui seraient délivrés par l'agent des Etats Unis à Liberia. D'un autre côté, chaque fois que cela se pourrait, le ministre qui devrait une prime devrait être établissement les noirs en Afrique et les remettre entre les mains de l'agent. En cas d'impossibilité, il les emmenait à certaine porte désignée par la loi, et où des barraques seraient établies à l'avance pour les recevoir sans beaucoup de frais.

Le président se termine son message par le paragraphe suivant

Il est très important déplorable que la Grande Bretagne et les Etats Unis soient obligés de dépenser tant de sang et d'argent pour la suppression de la traite des esclaves africains, et cela quand les autres parties du monde civilisé ne cet et tolèrent et encouragent sont les espagnols de Cube et de Porto Rico."

Il est certain que si les colonies espagnoles n'étaient pas aux traitants un marché assuré, pour leurs cargaisons de *bois d'ébène*, ce honteux trafic serait bien vite abandonné. L'Espagne a une grande importance à la Havane et elle pourrait elle même mettre un terme au développement des troupes africaines dans l'île. Mais convaincue des autorités, qui ont sans doute une large part dans les profits, permet aux capitaines de faire leur commerce librement avec les habitants de Cube qui de leur côté sont suchandises d'avoir des bras à bon marché. Il est vrai que les mortalités si fréquentes qui désolent parfois Sud de l'île ne s'achèvent pas entre une saison et la suivante, et que l'introduction des nouveaux africains sur les habitations a son mauvais comme son bon côté.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain on reprend *Le Barbier de Séville*, avec le ravissante Mme Ristori Grisi, Mme Dalmont, Mercadier et Bacher, MM Cabel, Delamarre, Vanbar, Decaisney, etc.

Dimanche, pour le bénéfice de l'excellente danseuse Mme St Ange, et de la charmante Dumont et ingénue Mlle Marèchal, on donne les *Mémoires du Diable*, vaudeville en trois actes, un intermède musical, avec Mme Mimi Colson, Dalmont Mercadier, MM Cabel, Melchisedec et Bacharat, et les *Projets de mi Tante*, vaudeville en un acte

On annonce pour lundi une représentation avec M Philippe, tenor de grand opéra. Il chantera le rôle de Fernand dans la *Favorite*, grand opera de Donizetti.

THEATRE D'ORLEANS.—Il y aura demain une représentation comique offerte à la jeunesse enfantine. Elle se composera du *Bouquet des Fraises*, vaudeville en deux actes, de *Marie et Georgeant*, opéra-comique en un acte, de *Partringal*, ou *le Beaujeu d'un artiste malheureux*, et du *Réveil du Lion*.

Nous rappelons que c'est ce soir qu'a lieu la représentation au bénéfice d'un artiste malheureux et comique du *Réveil du Lion* et de *la Fille du Regiment*, avec Mme Colson et M Melchisedec.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.—MM Hébert & Escousse, rue de Chartres No 131, viennent de recevoir par le Cahawba un fort assortiment de nouveautés intéressantes. Parmi les ouvrages du genre sérieux nous signalerons l'Histoire des Girondins par M Lamartine de Consulat, et une brochure. La Civilisation de l'Algérie, par Emile de Girardin, et parmi les romans : Les Colonnes d'Hercule, d'Ernest Capendu. Le Tiroir aux Souvenirs, &c. On trouvera aussi à la Librairie Française tous les ouvrages homéopathiques.

LIBRAIRIE FRANÇAISE EN ANGLETERRE.—On nous donne une correspondance de Londres :

Pendant que nous parlons d'obligations ferroviaires, je puis vous dire que nos rapports industriels, je puis vous dire que nos rapports industriels de France. Beaucoup des objets sur lesquels le droit a été retiré figurent un total trop insignifiant pour mériter une attention, mais ce qui regarde les vins Français et ceux de vie a subi une augmentation considérable dans le mois de mars.

Le rapport compare les entrées pour la consommation intérieure des mois de mars 1858, 1859 1860.

Entré pour la consommation intérieure.

	Mars 1858.	Mars 1859.	Mars 1860
	gallons.	gallons.	gallons.
Eau de vie.....	83,403	102,206	210,954
Vins de France	42,979	55,486	174,095

Ce tableau prouve que la quantité d'eaux de vie exportées a plus que doublé dans la même correspondance aux six mois antérieurs, et que la consommation de vin est plus que triplée. Il ne peut que en ne soit ainsi quand qu'un mouvement de spéculation qui ne continue pas "Manchester Guardian, je crois, et *press vine* sur les négociants d'une grande augmentation dans la demande des produits français qui quelques chances de se réaliser. Mais il est aussi très trop tôt d'établir ce sujet avec confiance.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Autres nouvelles par le Persia.

New-York, 24 mai—Les nouvelles du Persia, reçues hier soir ont été distribuées, et celles pour le Sud expédiées par le train du matin.

Circulaires commerciales.

Liverpool, 12 mai—MM. Bingham, Athya & Co rapportent que le café a clos avec calme aux cours précédents.

MM. Richardson, Spence & Cie disent que le temps a été très favorable pour les récoltes. Les farines sont lourdement aux cotes de l'Europe. Le blé a clos avec fermeté. Ils côtent le mêlé à 35s. à 36s 6d., le blanc à 37s. à 38s.

MM. Wakefield, Nash & Cie disent que le maïs a fermé lourdement et a baissé de 1 à 2d. pendant la semaine. Le bacon était calme. Il y a eu transaction de 1 à 2d. depuis le départ de l'Europa. La graisse a clos ferme à 57 s. à 59s; toutes les qualités de sucre ont légèrement haussé et le marché a fermé avec animation.

Londres, 11 mai—Le marché aux provisions était ferme. MM Barring Frères & Cie disent que le cours était ferme aux cours antérieurs, il en était de même du café.

NOUVELLES POLITIQUES.

Les dernières rapports disent que le général Garibaldi a débarqué à Marsala le 11 mai à midi.

Des avis de Rome portent que Lamoricière continuait à concentrer ses troupes à Tablia.

Les dernières rapports disent que le général Garibaldi a débarqué à Marsala le 11 mai à midi.

Des avis de Rome portent que Lamoricière continuait à concentrer ses troupes à Tablia.

Un grand feu d'artifice a été tiré à Gaëte.

Le prince de Carignan a été nommé gouverneur de Turin.

Le bruit court que l'armée française va être retirée de Rome.

Le pape a nommé un nouveau ministre des finances.

Le cardinal Antonelli a été nommé secrétaire d'état.

Le cardinal Antonelli a été nommé secrétaire d'état.

Le cardinal Antonelli a été nommé secrétaire d'état